

VIII^e Rencontres archéozoologiques
Vendredi 16 Juin 2017
Université Paul Valéry St Charles
Salle des colloques 2

Fabien Belhaoues : *Dimorphisme sexuel et archéozoologie : enjeux, méthodes statistiques et applications chez un cas complexe, le chien.*

Colin Duval : *Résultats (en cours) de l'étude archéozoologique du site castral de Boves (au Xe siècle).*

Aurélien Creuzieux : *Chats, tortues, équidés : découvertes insolites des fouilles de l'Hôtel-Dieu de Lyon*

Il s'agit d'une présentation des résultats préliminaires des différentes études d'assemblages osseux fauniques de l'Hôtel-Dieu de Lyon, qui fait actuellement l'objet d'un grand projet de rénovation. Une dizaine d'opérations distinctes ont livré de la faune avec, outre les déchets habituels de consommation, le comblement d'un puits contenant des mandibules et des maxillaires de chats découpés, des fragments de fœtus d'équidés, ainsi que les objets en matières dures animales associés aux tombes du cimetière protestant (dentier en canine de porc, peigne en écaille de tortue marine).

Aurélien Creuzieux – Archéozoologue
Attaché de Conservation du Patrimoine
Service archéologique de la ville de Lyon
10, rue Neyret - 69001 Lyon
Mail : aurelien.creuzieux@mairie-lyon.fr

Ali Toybou Halima : *La chasse aux autruches dans l'Égypte ancienne*

L'autruche (*Struthio camelus*), aujourd'hui disparue d'Égypte, a été très tôt exploitée par les anciens Égyptiens, dès le paléolithique supérieur. La disparition progressive de cet oiseau du territoire égyptien semble être due à une aridification de son environnement causé par des changements climatiques et à la prédation excessive de l'Homme. La chasse aux autruches était un moyen d'avoir accès aux matières premières que pouvait fournir l'animal. Dès les temps préhistoriques, quelques gravures rupestres montrent des scènes de chasse de cet oiseau, mais c'est à partir de la période prédynastique qu'elles se multiplient grandement. Les représentations iconographiques ainsi que les restes archéologiques indiquent que l'animal était principalement chassé pour ses plumes et ses oeufs. Ces derniers, à valeur très nutritive, étaient consommés et la coquille réutilisée. Des oeufs d'autruches évidés et éventuellement décorés étaient déposés dans les tombes pour servir de réserve d'énergie vitale. En outre, la coquille d'oeuf pouvait être confectionnée en récipient ou être réduite en éléments de parure. Quant aux plumes, elles étaient employées comme éléments d'ornementation et rentraient dans la composition des éventails ainsi que de certaines couronnes. Incarnant le souffle et l'air vivifiant, les plumes d'autruches étaient utilisées lors de certains rituels. Pour chasser cet oiseau, les anciens Égyptiens pouvaient le pourchasser et le mener dans une embuscade avant de le capturer. Certaines scènes montrent des chasseurs munis d'arcs et sur d'autres, des chiens de chasse accompagnant leur maître pour courir derrière l'animal. Au Nouvel

Empire, l'introduction du cheval a permis des poursuites sur des chars dans les déserts pour des personnages de haut rang comme le pharaon. Ces chasses reflètent un des thèmes récurrents de l'idéologie royale qui les incluent à la lutte contre les forces du désordre.

Ali Toybou Halima
Doctorante en Égyptologie
Université Paul-Valéry Montpellier 3
UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
Équipe Égypte Nilotique et Méditerranéenne
Mail : halima.alitoybou@gmail.com

Constantinos RAÏOS : *Le coracin (κορακῖνος) du lac de Tibériade (Flavius Josèphe, B. J., III, 520)*

Flavius Josèphe mentionne, dans sa description géographique des environs du lac de Tibériade (*Guerre des Juifs*, III, 506-521), une source qui abrite un poisson comparable au coracin (κορακῖνος) du lac d'Alexandrie (Maréotis). Nous nous proposons d'étudier les raisons pour lesquelles les traducteurs et les commentateurs modernes de l'historien juif préfèrent identifier ce poisson avec un siluriforme ou un anguilliforme, malgré la tendance générale d'associer le coracin égyptien à des poissons de l'ordre des Perciformes. Bien que l'origine et la nature de la δόξα en question soient obscures, nous analyserons les éléments présents, dans l'espoir de limiter le champ de la recherche.

Constantinos RAÏOS
Maître de conférences à l'Université Toulouse – Jean Jaurès
Département de Langues, Littératures et Civilisations Anciennes
PLH-CRATA
Mail : constantin.raios@yahoo.fr

Dianne Unsain¹, Pierre Magniez² et Daniel Mouton³ : *Relation homme-animal au Moyen Âge : marqueur social, économique et environnemental, approche archéozoologique : le cas de la Provence (VIII^e-XIV^e siècles)*

Tout au long de la période médiévale, des phases de crises ont succédé à des périodes de stabilité économique. Ces variations, qui ont affecté les comportements alimentaires des populations, peuvent biaiser les interprétations archéozoologiques. La constitution d'un référentiel de sites de niveaux sociaux variés au sein d'une aire géographique cohérente (ici, la Provence) pourrait contribuer à mettre en évidence un faciès de consommation carnée régional pérenne, avec ses variations liées au statut social des populations mais également aux contextes économiques, culturels et environnementaux.

Cette étude comparative et diachronique, initiée en master, s'inscrit dans le cadre d'une Thèse de doctorat amorcée en 2016. Elle vise ainsi à enrichir le corpus faunique en Provence pour une période allant du VIII^e siècle (cas inédit en Provence), au XIV^e siècle, sur des sites castraux : Notre-Dame à Allemagne-en-Provence (04), daté du VIII^e siècle à la fin du XII^e siècle et le Montpaon situé à Fontvielle (13) pour les niveaux occupés entre le XIII^e et le XIV^e siècles. Les études déjà réalisées dans la région, ainsi que ces deux *castra*, formés d'une demeure élitaire et de cellules d'habitat, permettront également d'aborder les liens bourgade/château.

Afin de traiter les milliers de restes fauniques mis au jour, un protocole basé sur une étude taphonomique multi factorielle et une base de données relationnelle ont été mis en place. L'analyse des techniques bouchères et de la fracturation/conservation des os sont en outre facilitées par l'utilisation de SIG (Systèmes d'Informations Géographiques) et d'une codification précise des éléments conservés. Cette méthodologie, novatrice pour la période médiévale, permettra d'appréhender la complexité des modèles socio-économiques de cette période clé.

1 : Dianne Unsain
Aix Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France
Mail : dianne32@gmail.com

2 : Pierre Magniez

Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, LAMPEA, Aix-en-Provence, France

Mail : pierre.magniez@univ-amu.fr

3 : Daniel Mouton

Aix Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France

Mail : mouton@mmsch.univ-aix.fr

Lucile Rusch*, Anne-Marie Moigne*, Nicolas Boulbes*: *Exploitation des équidés par les néandertaliens de la grotte des Ramandils (Port-La-Nouvelle, Aude)*

La grotte des Ramandils (Port-La-Nouvelle, dans l'Aude) est un gisement du paléolithique moyen daté entre -110 000 et -40 000 ans. Parmi le large spectre faunique mis en évidence, les équidés se démarquent par leur importante répartition sur l'intégralité des cinq grands niveaux du remplissage. Deux espèces sont enregistrées pour ce site, le cheval *Equus germanicus* et l'hydrontin, *Equus hydruntinus*, rarement représenté dans cette région du nord-ouest du Bassin méditerranéen.

L'exploitation anthropique de ces équidés est attestée sous la forme de calcination des restes, de fracturation des os longs et de traces de découpe et de percussion. Cependant, la présence d'éléments entiers dans certains niveaux, plutôt rares au sein de ce gisement, et de marques de rongements d'origine animale, indiquent une occupation humaine en alternance avec différents prédateurs, comme l'hyène attestée dans ce site. Les profils de mortalité et les représentations squelettiques varient en fonction des niveaux et selon l'espèce, indiquant différentes stratégies d'acquisition et de transport des carcasses ainsi qu'une probable compétition entre néandertaliens et carnivores.

L'exploitation des équidés attribuée aussi bien aux hommes qu'aux grands carnivores montre une variation dans les comportements de subsistance de ces néandertaliens ainsi que dans la dynamique d'occupation du site des Ramandils

Lucile Rusch*, Anne-Marie Moigne*, Nicolas Boulbes*

UMR 7194, MNHN, Université de Perpignan, EPCC-CERP Tautavel

Rusch Lucile

Doctorante en Préhistoire et paléoenvironnements quaternaires

Université de Perpignan Via Domitia, UMR 7194 du CNRS

Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel

Avenue Léon-Jean Grégory, 66720 Tautavel

Mail : lucilerusch@yahoo.fr

Sergio Jiménez Manchón : *Comment identifier et différencier les traces de rognages des ruminants. cochons et chiens ? - Le cas du site protohistorique de El Turó de la Font de la Canya (Barcelona, Catalogne).*

Sergio Jiménez Manchón

ASM - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, UMR 5140, Univ Paul-Valéry, CNRS, MCC, F-34000, Montpellier

Labex ARCHIMEDE programme IA- ANR-11-LABX-0032-01

390 route de Pérols - 34970 LATTES (Montpellier)

Mail : sergiojimenezmanchon@gmail.com

Emilie Blaise, Fabien Convertini : *Etude archéozoologique du site néolithique de la Cavalade (Montpellier, Hérault)*

Emilie Blaise

Archéozoologie, Ingénieure de Recherche contractuelle, Labex ARCHIMEDE

UMR 5140 «Archéologie des Sociétés Méditerranéennes», 390 avenue de Pérols, F-34970 Lattes

Université Paul Valéry – Montpellier 3

Labex ARCHIMEDE «Archéologie et Histoire de la Méditerranée et de l'Égypte anciennes», programme IA- ANR-11-LABX-0032-01

Mail : emilie.blaise@gmail.com

Ismail Saafi*, André Carlo Colonese et Colette Roubet***** : *De la consommation à la production des objets d'ornementation : l'utilisation de silex pour la modification de paroi de la coquille de *Sphincterochila candidissima*.*

La présence des perforations à extrémité étroite dans les sites préhistorique dans l'Afrique du nord a été identifiée par une première étude sur des coquilles provenant des sites marocains, par exemple Ifri Oudadane, Ifri Armas et Mtili (Huterer et al, 2011 et 2014). Dans notre travail, nous étudierons ce type des ouvertures signalées sur les tests de *Sphincterochila candidissima* que se caractérise par une paroi dure et résistante par rapport aux autres taxons. Ces trous ont été faits à l'aide d'un outil tranchant, il s'agit de silex (lame et lamelles par exemple). Cette pratique est réalisée par des personnes (surtout les jeunes) que ne maîtrisent pas la technique de perçage par canine dans la partie supérieure de la coquille avant l'aspiration de l'animal. Une ou deux ouvertures sont nécessaires pour cette extraction. Si l'essentiel objectif était la consommation, cela n'empêche pas la présence d'autres buts. La découverte des coquilles incisées et perforées pour certaines d'entre elles de cette espèce dans le site de Columnata (Algérie) montre l'évolution des pratiques liée à la production des objets d'ornementations (des colliers).

Ismail Saafi*

LAMPEA, UMR-CNRS 7269, université Aix-Marseille. Aix-en-Provence

Mail : Saafi_i82@yahoo.fr

André Carlo Colonese**

BioArCh, Department of Archaeology, University of York, York, YO10 5DD, United Kingdom.

Mail : andre@palaeo.eu

Colette Roubet***

HNHP, UMR-CNRS 7194, MNHN, Paris

Mail : croubet@mnhn.fr

Michaël Seigle et Thierry Argant : *Quand les poules auront des dents : proposition de méthode pour attribuer un âge aux poussins*

L'attribution d'un âge aux juvéniles chez les Oiseaux ouvre la porte à des problématiques de gestion de la basse-cour mais se heurte à l'absence de méthode absolue, faute de dents et d'un étalement des épiphysations des différents os longs, qui s'effectue assez tôt dans la vie de l'animal. Nous proposons de contourner cette difficulté en nous basant sur la croissance de la grande longueur des os longs depuis l'éclosion du poussin jusqu'à ce que son squelette ait atteint sa taille adulte et ne termine son ossification. En nous fondant sur un rapport entre la taille de l'os juvénile à celle d'un référentiel adulte de même origine, il devient dès lors possible d'établir des classes d'âge pour les juvéniles en s'affranchissant du biais que peuvent constituer la domestication et la sélection humaine. Notre expérience et notre analyse se sont portées sur la poule mais pourraient être étendues à d'autres espèces aviaires, en attendant que l'une et les autres aient un jour des dents.

Michaël Seigle

Doctorant - Laboratoire Hisoma (UMR 5189)

Université Lyon 2

Mail : michaelseigle@orange.fr

Aurélien Gavois : *Les images maritimes du cheval dans le théâtre grec*

Aurélien Gavois

Mail : aurgavois@gmail.com

Lluis Garcia Petit : *Les oiseaux dans l'alimentation humaine depuis la préhistoire : un marqueur social?*

Lluis Garcia Petit

Chercheur associé a l'UMR 5140

Mail : lgp@pangea.org

Léo Pascal¹, Pierre Magniez¹, J.P. Brugal¹, S. Condemi², M. Jeannet¹: *Contribution à l'étude archéozoologique du site de Vergisson I' (Pléistocène supérieur, Saône-et-Loire, France)*

Le site de Vergisson I' est un abri effondré (post-Würm) et constitue une autre entrée de la grotte fouillée au XIX^{ème} siècle, Vergisson I. Il forme avec quatre autres localités (Vergisson II, III, IV et V) un ensemble de cinq cavités creusées dans la Roche de Vergisson, roche sœur de la Roche de Solutré (Bourgogne, France), située à moins de deux kilomètres.

Le site fut fouillé de 1965 à 1972 par Marcel Jeannet. Une industrie lithique moustérienne associée à une faune abondante fut mise au jour. Nous présentons les premiers résultats archéozoologiques et taphonomiques de cet assemblage faunique permettant la reconstruction de son histoire afin d'appréhender les occupations humaines et carnivores ainsi que leur comportement alimentaire.

Le Renne domine nettement l'assemblage, suivi par le Cheval et les Bovinés. Les carnivores sont aussi représentés avec l'Hyène, le Loup et l'Ours. Sur le plan des représentations squelettiques, on retrouve essentiellement les os ou les parties des os les plus résistants : des os courts (phalanges, carpes et tarses), des dents isolées et les épiphyses des os longs. Les diaphyses sont très fragmentées, réduites à de petites esquilles osseuses.

Mots clés : Pléistocène supérieur, Bourgogne, Roche de Vergisson, Taphonomie, Archéozoologie, grands mammifères.

Léo Pascal¹, Pierre Magniez¹, J.P. Brugal¹, S. Condemi², M. Jeannet¹

1 : Aix Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France

2 : Aix Marseille Univ, CNRS, EFS, ADES, Marseille, France

Léo Pascal

Mail : pascalleo@hotmail.fr

Pierre Magniez

Mail : pierre.magniez@univ-amu.fr

Morgane Kernin¹, Pierre Magniez² et André Constant³ : *De l'élevage à la table : l'étude archéozoologique du Castrum du Verdelet 1, Lamanon (Bouches-du-Rhône, 13)*

Le *castrum* du Verdelet 1 à Lamanon (Bouches-du-Rhône, 13), occupé entre les X^e et XII^e siècles, s'insère dans la recherche de la formation des premières bourgades castrales en Provence, émergeant au cours du X^e siècle. Lors des deux premières campagnes de fouille qui ont eu lieu en 2010 et 2011, la faune représentait moins de 500 restes déterminables. Suite à la réouverture du site en 2016, ce nombre a plus que doublé. Cette collection permet d'appréhender les relations entre les populations et leur milieu sous l'angle de l'archéozoologie. De plus, cet ensemble osseux, mis en comparaison avec le *castrum* de Notre-

Dame à Allemagne-en-Provence (Alpes-de-Haute-Provence, 04) qui lui est contemporain, permet d'enrichir les connaissances sur les comportements alimentaires des occupants de *castra* en Provence. Lors de cette intervention seront présentés les résultats obtenus pour l'occupation correspondant à l'état 2 du site, c'est-à-dire de la fin du XI^e siècle jusqu'au milieu du XII^e siècle, dont plus de 90% de la faune provient de la cour du château. Les résultats obtenus en Master 1 n'ont pu mettre en évidence un mode particulier de gestion des ressources carnées. La poursuite de cette étude précise aujourd'hui un comportement alimentaire d'une élite s'inscrivant dans le faciès provençal, par la domination des Caprinés durant la première moitié du XII^e siècle.

Morgane Kernin¹, Pierre Magniez² et André Constant³

1 : Aix-Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France

Mail : morgane.kernin@gmail.com

2 : Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture & Com, LAMPEA, Aix-en-Provence, France

Mail : pierre.magniez@univ-amu.fr

3 : Aix Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France

Mail : constant@mmsch.univ-aix.fr

Ariadna NIETO-ESPINET ^(1,2), Sílvia VALENZUELA-LAMAS ⁽³⁾ : *Des os digérés et des enclos: où le bétail était-il localisé ? Des indicateurs à partir de l'archéozoologie et de l'expérimentation ethnographique*

En archéologie identifier les espaces de stabulation, ainsi que les types d'espèces gardées dans chaque espace, est souvent difficile. Cela est particulièrement valable pour les sites de l'âge du fer, dans la plupart des cas fortifiés et dont l'espace intramuros est occupé pour des espaces domestiques.

Quelques disciplines comme la micromorphologie et/ou l'étude des microfossiles végétaux / fécaux sont déterminant pour aider à répondre à certaines de ces questions. Si l'archéozoologie, qui est une des disciplines les moins utilisées pour déterminer la localisation des animaux, peut également apporter une information importante dans ce sens là.

L'objectif de ce travail est de comprendre si l'accumulation d'os digérés peut être un indicateur de l'existence des enclos pour garder les cochons ; une hypothèse faite pour le site d'Althiburos (Tunisie). Pour tenter d'y répondre, une expérimentation a été réalisée avec les restes fécaux de chiens et de porcs actuels. Ce travail ethnographique et expérimental a constitué un référentiel qui a pu être comparé aux profils observés dans les restes archéozoologiques du site.

(1): Grup d'Investigació Prehistòrica, Universitat de Lleida. Pl. Víctor Siurana 1, 25003 Lleida.
nevolote@hotmail.com

(2): CNRS-UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes. 390 route de Pérols, 34970 Lattes

(3): CSIC-Institució Milà i Fontanals. C(Egiptíacs, 15, 08001 Barcelona.

silviavalenzuelalamas@gmail.com